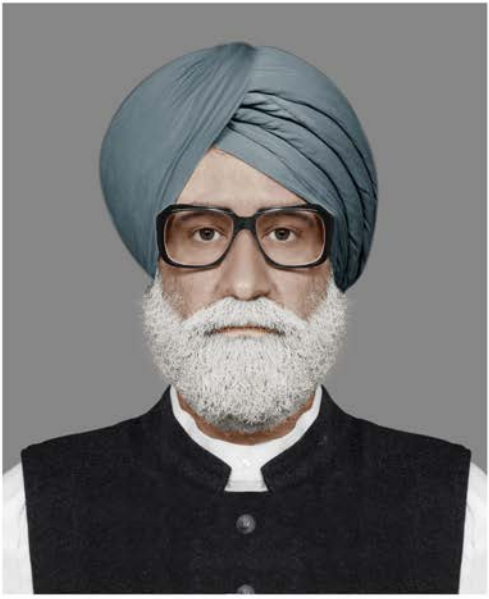
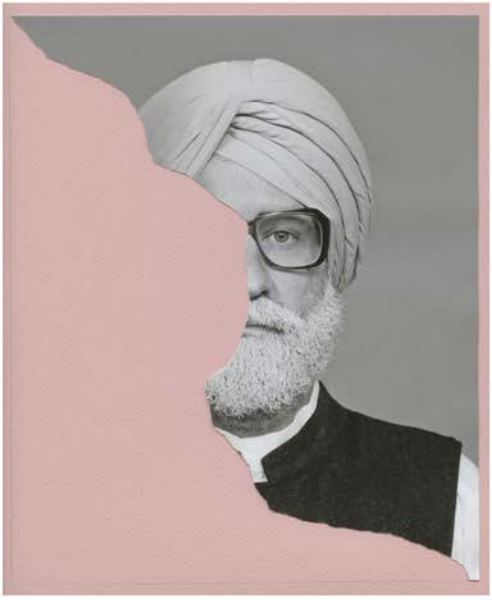
Les Rencontres de la jeune photographie internationale 2016/Niort

dossier de presse





VILLA PÉROCHON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN PHOTOGRAPHIQUE NIORT

Les 22e Rencontres de la jeune photographie internationale 2016/Niort

Ouvertures

Ouvertures est le titre de cette 22e édition des Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort et ce, pour plusieurs raisons :

• En premier lieu, le projet que nous menons de longue date est résumé ainsi dans notre texte d'intention artistique :

Surprendre et par là... questionner.
Ouvrir et par là... découvrir.

À découvrir cette année, le remarquable éclectisme de la programmation :

– l'exposition des différents travaux d'Olivier Culmann qui vous donnera à voir les multiples facettes de cet artiste inclassable ;

– la présentation des approches particulièrement diverses et singulières des artistes en résidence de création, mais aussi celles proposées dans la programmation des expositions autour de la résidence ;

– ce sont en tout 17 artistes internationaux émergents autour d'Olivier Culmann qui investissent la ville dans 10 superbes lieux et, pour la première fois, dans l'espace public.

• L'ouverture exceptionnelle au public des salons de l'étage de la Villa Pérochon avant travaux, qui accueilleront une partie de la magnifique exposition d'Olivier Culmann.

• Un nouvel espace d'exposition temporaire au cœur de la ville : l'espace Michelet, 3 rue du musée où sera présentée l'exposition consacrée aux œuvres des photographes invités en résidence de création.

Enfin la photographie joue avec l'ouverture de l'objectif, c'est l'art de la lumière et de la rencontre, et en ces temps où les portes ont une fâcheuse tendance à vouloir se fermer il est important que chaque acteur de la vie culturelle, éducative et sociale en entrouvre quelques-unes, offrant de nouveaux éclairages au plus grand nombre et donnant ainsi à voir l'autre, les autres et l'autrement.

Patrick Delat

Les rendez-vous

Samedi 2 avril

10 h 00 : à l'espace Michelet
Rencontre publique avec les artistes en résidence et toutes les personnes qui souhaitent suivre leurs créations au plus près, les soutenir et les accompagner.

Vendredi 15 avril

À partir de 16 h 00 : début du parcours des visites des expositions commentées par les artistes.

programme à définir

Samedi 16 avril

Dès 11 h 00 : suite du parcours des visites des expositions commentées par les artistes.

12 h 30 : au CACP-Villa Pérochon
- **Discours officiels, buffet, présentation de l'exposition par Olivier Culmann.**

- **14 h 00 : signature de livres par Olivier Culmann et Viktoria Wojciechowska.**

15 h 00 : reprise des visites des expositions commentées par les artistes.

18 h 30 : à l'espace Michelet
- **Vernissage et présentation par les artistes de l'exposition réalisée durant la résidence.**
- **Suivi de la soirée de clôture au CAMJI (Scène de musiques actuelles).**

Olivier Culmann

www.tendancefloue.net/olivierculmann/

Invité d'honneur

1 >>

CACP-Villa Pérochon

64 rue Paul-François Proust
9 mars au 28 mai
du mercredi au samedi
de 13h30 à 18h30
Ouvertures exceptionnelles
les dimanches 2 et 17 avril

The Others, Autour, Watching TV et Atlantiques

Olivier Culmann
Le conditionnement social et le libre arbitre habitent l'œuvre d'Olivier Culmann. À cheval entre l'absurde et le dérisoire, son œuvre analyse avec une acuité millimétrée la question de nos vies quotidiennes et de nos rapports avec les images. Revenant sans relâche sur ses obsessions – et les nôtres – il nous emporte par son humour et son art de la narration.

1993 – 1999 : Il réalise, en collaboration avec Mat Jacob, le projet *Les Mondes de l'école* qui obtient la bourse de la Villa Médicis hors les murs en 1997.

2001 : Parution de *Les Mondes de l'école*, éditions Marval et de *Une vie de poulet*, éditions Filigranes.

2003 : Prix Scam Roger Pic pour sa série *Autour, New York 2001 – 2002*.

2004 : Parution d'*Intouchables*, éditions Atlantica.

2006 : La série *Watching TV* est présentée aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles.

2008 : Exposition de la série *Les Mondes de l'école* à la Tour Eiffel à Paris. 3e prix World Press Photo pour sa série *Watching TV* (catégorie « sujets contemporains »).

2011 : Parution de *Watching TV*, éditions Textuel. Exposition *Watchers* au Pavillon Carré de Baudouin à Paris.

2014 : Expositions *The Others* et *Diversions* au Festival Images à Vevey en Suisse.

2015 : Exposition *The Others* au Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône et parution de *The Others*, éditions Xavier Barral.

The Others, Phase 3, 2009-2013 © Olivier Culmann

The Others est un travail sur les codes sociétaux de l'Inde et ses modes de représentation.
Son matériau de base est une série de portraits rendant compte des spécificités visuelles et vestimentaires définissant chaque indien. Dans une société aussi cloisonnée que celle de l'Inde, il s'agit de retranscrire la variété des éléments constituant l'identité de l'individu : religion, caste, classe sociale, profession, origine géographique...

Ces portraits se déclinent ensuite de façon protéiforme et selon les différents procédés de création iconographique pratiqués en Inde : photographie de studio de quartier, utilisation de Photoshop par les laboratoires numériques, peinture...

The Others propose un voyage virtuel à travers l'une des sociétés les plus compartimentées au monde et dont la production visuelle est l'une des plus prolifiques.

Par ces photographies, Olivier Culmann explore les limites de la photographie et questionne l'élaboration du statut social à travers la construction de l'image de soi.

Autour, New York, septembre 2001 © Olivier Culmann

Autour, New York 2001-2002.

« Les premières images des attentats du 11 septembre 2001 me sont parvenues, comme à des millions d'autres personnes, dans l'irréalité la plus totale. À travers l'écran de télévision, la dimension de la catastrophe restait confinée dans l'ordre du cinématographique, de la fiction, de l'impensable. Il fallait y aller pour tenter de réaliser l'événement. Au début, il y avait encore quelque chose : des pans de murs continuaient à fumer. Et, très vite, il n'y eut plus rien à voir. Mais les gens venaient malgré tout et regardaient le vide. Eux-mêmes essayaient de vérifier l'anéantissement. C'est en photographiant les passants autour des ruines du World Trade Center quelques jours, puis quelques mois après les attentats, que l'expression de leurs visages s'est imposée. Le reflet de leurs doutes sur la réalité de la destruction, leur tentative de se représenter l'inimaginable répondaient à mon propre effort d'appréhension.

Après la brutalité de l'événement, restait alors à explorer ce hors-champ de la catastrophe, la répercussion de l'actualité, sa résonance sur les vivants. J'ai volontairement tourné le dos au lieu de l'attentat pour observer ceux qui s'en approchaient. Figés, hébétés, puis passants, furtifs, spectateurs de quelques secondes : les Américains portaient sur leurs visages les abyssales interrogations apparues avec la destruction. » O.C.

Watching TV, Inde, 2005 © Olivier Culmann

Watching TV, 2003-2007

« Olivier Culmann photographie les gens qui regardent la télévision. Et leur téléviseur. Les téléspectateurs y plongent leur regard, *hypnotisés* par les images qui défilent sur l'écran. Olivier Culmann capte cet instant où l'attention se relâche, où la conscience s'endort, bercée par la phosphorescence des tubes cathodiques…/… Maroc, Inde, États-Unis, Mexique, Nigeria, Royaume-Uni, Chine, France : les téléspectateurs de ces pays reçoivent des nouvelles les uns des autres sans jamais se rencontrer. Face au téléviseur, nous avons l'impression de les connaître. Face à eux, Olivier Culmann nous regarde. » Cécile Cazenave, journaliste.

Watching TV a obtenu le 3e prix World Press Photo (catégories Sujets contemporains) en 2008. Le livre *Watching TV* est paru en 2011 aux éditions Textuel.

Atlantiques, 2001 © Olivier Culmann

Atlantiques, 2001

Hambourg – Montréal. Dix jours en gestation à regarder la mer qui vient. Et les mille deux cents containers au contenu inconnu. Mystérieuses boîtes qui promènent les inutiles marchandises indispensables à nos vies consommatrices.

2 >>

LES PHOTOGRAPHES EN RÉSIDENCE DE CRÉATION

Espace Michelet
3 rue de l'Ancien Musée
9 mars au 28 mai
du mercredi au samedi
de 13h30 à 18h30
Ouvertures exceptionnelles
les dimanches 2 et 17 avril

L'exposition des huit résidents se déroule en deux temps :
• **du 9 mars au 15 avril, exposition des œuvres qui ont été présentées au jury de sélection ;**
•**du 16 avril au 28 mai, exposition des œuvres réalisées lors de la résidence à Niort.**

Performance : le public pourra voir sur les deux jours du 15 et 16 avril les deux expositions (démontage et montage dans la nuit du 15 au 16 avril!)

Jeannie Abert

Heriman Avy

Antoine Bruy

Rebekka Deubner

Patricia Escriche

Enrico Floriddia

Soham Gupta

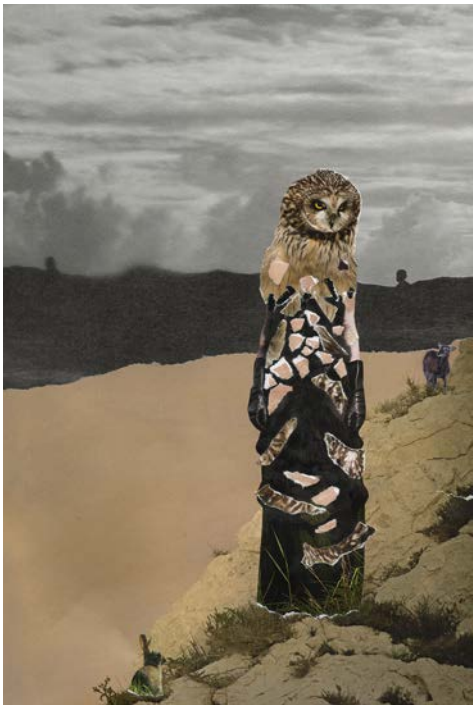
Mana Kikuta

Marion Chevalier et Anaïs Marion

Jeannie Abert

www.jeannieabert.com

Exposition inédite



Jeannie Abert vit et travaille à Arles. Elle est diplômée de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne (2009) et de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (2013).

Les maîtres silencieux

Le geste de collecte, de prélèvement et de détournement a toujours été familier pour Jeannie Abert. Ses collages émergent de détails choisis et assemblés généralement à partir de fonds iconographiques existants abordés comme une matière brute malléable. Son travail pouvant mêler photographie, dessin, peinture et textile introduit une forme de résistance à l'évanescence et questionne le réel en en proposant une autre lecture.

Heriman Avy

www.herimanavy.com

Heriman Avy est né à Madagascar en 1991, il étudie et travaille actuellement en France, à Toulouse.

« Je déménage en France à quinze ans afin de poursuivre mes études universitaires en sciences humaines.

Je découvre au début de mon adolescence l'usage personnel de la photographie à travers l'appareil photo de mon téléphone portable. Bien qu'utilisant à l'heure actuelle de "vrais" appareils photographiques argentique, j'entretiens cette pratique à la première personne du singulier, à portée de main accompagnant mon quotidien, mes questionnements et compagnons de ma relation au monde. Que ce soit à Toulouse dans les quartiers dits sensibles du Mirail où j'ai décidé de vivre et travailler ou dans d'autres régions de la France aussi bien qu'à l'étranger, ma démarche photographique s'inscrit dans un questionnement et non à la (dé) monstration d'un monde bien trop riche et complexe pour être dépeint comme une seule réalité. Se projeter, se questionner et se laisser étonner par le dit banal, mais également tenter de comprendre car "comprendre c'est se libérer, soit d'un préjugé, soit d'une ignorance, soit d'un malentendu. Et comprendre l'autre c'est se libérer encore plus : de la peur, du mépris, de la haine ; c'est déjà aimer." O. Reboul.

Dans cette démarche de mise en friction de la réalité à l'imaginaire, je m'intéresse plus particulièrement à la construction de l'identité, l'appropriation et l'accommodation des individus et groupes dans la société. »

Antoine Bruy

www.antoinebruy.com

Né en 1986, **Antoine Bruy** est un photographe Français diplômé de l'École supérieur de photographie de Vevey en Suisse. Son travail se concentre principalement sur la relation que l'Homme entretient avec son environnement physique et intime en lien avec les conditions économiques et intellectuelles qui les déterminent. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions à travers le monde, aux États-Unis, Paris, Dhaka, Barcelone, Seoul, Angkor.
Antoine Bruy a été récompensé par LensCulture Emerging Talent Awards, Getty Images Emerging Talent Awards, Critical Mass 2014 and PDN's 30 in 2015.
Il est aujourd'hui basé à Lille.

Rebekka Deubner

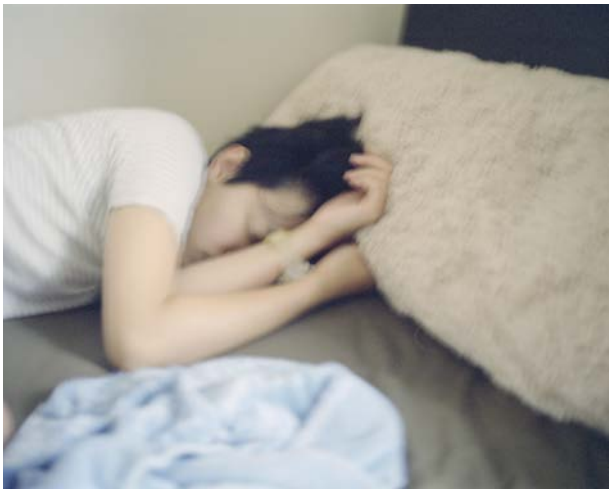
www.rebekkadeubner.com

Rebekka Deubner a été diplômée de l'École des Gobelins en 2013, elle est membre du studio Hans Lucas et membre fondatrice du collectif *Insolance*. Elle a exposé en 2015 au festival ManifestO, à Marseille à la Straat Galerie, en 2013 à la Manutention à Paris et en 2011 à Berlin.
« Qu'elle soit lumineuse, consistante ou impalpable, j'interroge la matière autant dans mes images que dans leur mise en scène. Dans un univers qui associe la photographie à l'installation, j'explore la notion de projection en stimulant notre capacité à aller au-delà de l'image, vers un monde invisible que le spectateur construit par son expérience sensible et par la force de son imagination. »

Des filles, la mer et une grotte
« Les photographies sont issues de mon voyage au Japon et plus particulièrement à Fukushima.

Sur les 800 photographies prises lors de mon séjour, j'ai choisi d'associer trois sujets récurrents, des portraits de jeunes filles, des images de mer et de grottes. Ces trois éléments entrent parfaitement en résonance par leur caractère narratif, mythologique et symbolique. Cette série s'organise sous forme d'une fable visuelle, où chaque image a une portée symbolique.

Le spectateur est invité à suivre le cheminement des images composant une histoire cyclique, mise en place par la présence d'éléments qui reviennent de manière récurrente. » Extrait de l'entretien mené par Point Contemporain, nov 2015.



Patricia Escriche

www.patriciaescriche.com

Pour la première fois en France

Après des études en droit à Barcelone, Hambourg et Stockholm, **Patricia Escriche** participe à plusieurs séminaires photographiques à Berlin avec Linn Schröder et Ebba Dangschat et en 2014, avec Michael Ackerman à Barcelone. Depuis 2013 elle a exposé plusieurs fois à Berlin des travaux différents dont la série *Tobu sakana* en 2015.

« J'ai toujours un appareil photo avec moi, comme témoin de mes errances. Ce n'est pas un concept qui me fait photographier, mais la photographie elle-même. Tel est le cas avec ma série intitulée *Tobu Sakana*. Chaque photographie est un voyage unique et la raison de mes déplacements. Sans technique ou format préféré, une photo après l'autre crée un pont entre mes émotions et le lieu ou les gens que je rencontre. »

Enrico Floriddia

www.slanted.cc

Exposition inédite

Enrico Floriddia est né en Sicile en 1984 ou il a étudié les arts et la littérature, puis il a appris la photographie à l'école Louis Lumière à Paris. Actuellement il est professeur assistant à l'ÉESI-École européenne supérieure de l'image à Poitiers et Angoulême.

« Dans tout processus industriel, le produit se standardise. L'image photographique réussit-elle à échapper à cette homogénéisation ? *Shake hands* mobilise la résistance du langage photographique à se normer, il explore les interstices et les différences entres des images qui sont censées exprimer le même concept. Presque malgré elle, cette recherche fait remonter à la surface des interrogations autour des représentations des genres et des différences ethniques. »

YOUNG BUSINESSMAN AND YOUNG BUSINESSWOMAN SHAKING HANDS
© PIKSEL / BIGSTOCK

Soham Gupta

Pour la première fois en France

www.soham-gupta.com

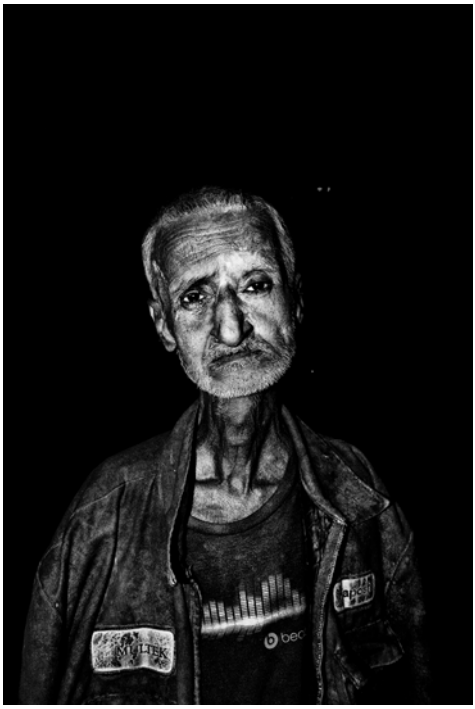
Soham Gupta est diplômé en journalisme du Asian Center for Journalism. C'est un solitaire et il fait la chronique de la solitude. Il a exposé à Delhi Photo Festival, Inde (2015) ; Auckland Festival of Photography, Nouvelle-Zélande (2015) ; Chobimela, Bangladesh – Confluence, organisée par Françoise Callier et Sohrab Hura (2015) ; 10e Angkor Photo Festival, Alumni Showcase (2014).
Il est nominé pour le Joop Swart Masterclass du World Press Photo 2013 et 2014.

« Ils ne connaissent pas les terreurs qui passent par la tête lorsqu'on est allongé là dans la fosse à attendre un soupçon de lumière qui annonce que la nuit est terminée. » Hubert Selby Jr., La Geôle (1971)

« *Angst* est ma réaction aux épreuves par lesquelles doivent passer les faibles dans notre société.

Ce travail a ses racines dans mon enfance, quand j'étais l'objet de graves crises d'asthme et dans mes années difficiles d'adolescence passées à essayer de me réconcilier avec les attentes du monde. Au plus profond d' *Angst* se trouve toute ma colère, toutes mes frustrations, toute ma haine pour ce monde où il n'y a pas de place pour les faibles, où les faibles sont laissés à pourrir. Nourri par cette colère, cette haine, ce cynisme, ce travail photographique est devenu un conte désespéré d'un enfer fictif de la nuit, dont les coins et recoins sont habités par des âmes en décomposition.

En fin de compte, j'aimerais qu' *Angst* se présente comme un témoignage du requiem d'innombrables rêves dans notre monde et aussi comme une trace de ma jeunesse angoissée. »



Mana Kikuta

www.cargocollective.com/mannakikuta/comme-la-lune

Mana Kikuta est née à Hiroshima. Après y avoir vécu 18 ans, elle est partie à Tokyo pour entrer à l'université et étudier la photographie pendant 4 ans avec une spécialisation en communication visuelle. Ensuite, elle travaille en tant que photographe éditoriale pendant 4 ans puis elle part à l'étranger et commence une année à Arles en résidence artistique avec la volonté de diversifier sa pratique artistique en s'inscrivant en parallèle à l'EMA (École Média Art). Elle obtient le DNAP.

Comme la lune

Pour « Comme la lune » l'artiste a demandé à douze filles qui habitent loin de leurs amants de penser à eux. Pour chacune, elle a superposé deux, trois ou cinq portraits d'elle sur des plaques de verre à l'aide du collodion humide. Grâce à la transparence des plaques de verre, l'image se retrouve projetée sur le mur en arrière-plan. Si le mur est noir, l'image est positive. Et si le mur est blanc, l'image est négative.

Résidence 2016

Images libres de droits disponibles pour la presse sur simple demande : cathphilippot@relations-media.com et prunephilippot@relations-media.com

Sans titre, 2015 (extrait de la série *Les maîtres silencieux*) © Jeannie Abert

Sans titre © Heriman Avy

Sans titre © Soham Gupta

Des filles la mer et une grotte, Fukushima prefecture, Japon, 2014© Rebekka Deubner

Sans titre © Enrico Floriddia

From the series *Tobu Sakana* © Patricia Escriche

El Pardal, Sierra de Cazorla, Espagne, 2013 © Antoine Bruy

Retrouvailles © Mana Kikuta

Marion Chevalier et Anaïs Marion

Exposition inédite

Étudiantes à l'École européenne supérieure de l'image (Poitiers-Angoulême).

Le CACP-Villa Pérochon et l'ÉESI s'associent pour offrir à deux étudiants un espace de création conjuguant démarche personnelle et commissariat d'exposition à partir du fonds photographique du CACP-Villa Pérochon.

Un espace dédié d'exposition leur est réservé, qu'ils investiront en trois temps : un temps ou sera présenté leurs intentions artistiques, un temps (durant la résidence de création) où ils investiront l'espace et enfin le 3e temps à partir du 16 avril pour la proposition artistique finalisée.

Ils profiteront de la dynamique de création de cette résidence au même rythme que les artistes invités.

Autour de la résidence

Anaïs Boudot

Joseph Gallix

Julien Lombardi

Jean-Michel Monin

Le temps de voir avec Claude Pauquet
artiste associé

Selvaprakash L

Lisa Wiltse

Wiktoria Wojciechowska

3 >>

Espace d'arts visuels le Pilori

1 place du Pilori

24 mars au 23 avril

du mercredi au vendredi
de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h
le samedi de 14 h à 19 h

dans le cadre de la programmation annuelle
de l'Espace d'arts visuels le Pilori partenaire associé

Anaïs Boudot

www.anaisboudot.net

Anaïs Boudot, diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie en 2010 et du studio du Fresnoy en 2013, explore le processus d'apparition de l'image, des liens entre image fixe et animée, et les interstices entre temps et mouvement. Elle cherche à créer des images à la fois énigmatiques et hypnotiques, hors du temps, au plus proche de la sensation.

Fêlures

Entre la photo et la vidéo, Anaïs Boudot offre sous des formes nouvelles des poèmes photographiques inactuels. Résidente des Rencontres de la jeune photographie internationale en 2011, elle réinvente dans cette nouvelle série le photogramme. Ici la fêlure ne semble pas un signe annonciateur de rupture, mais apparaît plutôt comme une faille qui nous permet d'atteindre l'image même.

Fêlures, 80x80, 2014 © Anaïs Boudot

4 >>

Joseph Gallix

www.josephgallix.com

Librairie des Halles

1 bis rue de l'Hôtel de Ville
1er avril au 30 avril
du lundi de 14 h30 à 19 h
du mardi au samedi
de 10 h à 19

avec la Librairie des Halles
partenaire associé

Joseph Gallix a 23 ans, il vit à Mâcon. C'est un photographe dont la pratique se développe autour de sujets personnels trouvant écho dans la réalité. En effet, durant ces trois dernières années les thématiques de l'exil, du travail et de la vie après la perte de l'être aimé ont traversé l'ensemble de ses travaux. Depuis sa participation aux Rencontres de la jeune photographie en 2015 il poursuit un travail portant sur les multiples aspects de l'agriculture. *Le combat continu* a poursuivi son chemin notamment à la Quinzaine photographique nantaise en 2015 ainsi qu'au festival ManifestO de Toulouse.

Pour la première fois dans son intégralité

EL

Joseph Gallix était en résidence des Rencontres de la jeune photographie internationale l'année passée. À cette occasion, il nous avait présenté un travail photographique documentaire sur le thème de l'ingénierie agronomique et notamment à L'INRA. Approche précise, technique, allant même vers une forme d'inventaire, quasiment clinique.

Mais Joseph, durant toute la résidence, était en lien étroit avec son père, malade, et entretenait une relation épistolaire hebdomadaire. Son père lui envoyant chaque jour un négatif dont il était l'auteur. Joseph quant à lui, au dos de prospectus syndicaux des usines Goodyear, terrain de son magnifique reportage social qu'il avait présenté au jury et sur lequel il avait été sélectionné, a écrit de très sensibles textes liés à ces échanges postaux.

EL rassemble ces éléments enrichie de photos réalisées par Joseph Gallix.

Ce travail textes/images ne pouvait pas trouver meilleure place qu'à la Galerie de la Librairie des Halles.

Sans titre, 2015 © Joseph Gallix

5 >>

Galerie Atelier du cadre

62 bis avenue de Limoges

1er avril au 30 avril

du mercredi au samedi de 14 h à 18 h 30

Ouvertures exceptionnelles les dimanches 2 et 17 avril

avec l'Atelier du cadre partenaire associé

Julien Lombardi

www.julienlombardi.com

Photographe autodidacte et diplômé d'ethnologie, **Julien Lombardi** appréhende la photographie comme un outil d'expérimentation et d'investigation visuelle. Il est lauréat en 2009 de la Bourse du Talent. À cette occasion, plusieurs tirages de la série *Artefact* entrent dans des collections publiques – BNF, Château d'Eau, Artothèque du Lot – et privées. Depuis, il expose régulièrement dans des galeries, des festivals et des centres d'art en France et à l'étranger. Il participe en 2013 à Art-o-rama, Foire internationale d'art contemporain, avec sa série *Untitled* qui évolue sur deux ans en plusieurs chapitres. Entre 2012 et 2015, il entreprend un projet photographique en Arménie grâce au programme de résidence Hors les murs de l'Institut Français. Cette dernière série a reçu le Marco Pesaresi Award en Italie.

Dérive 2010 *et Processing Landscape*

2012-2014

« Un jour, on construira des villes pour dériver. » Guy Debord, *Théorie de la dérive*, 1956.

Le véritable sujet de cette série *Dérive* est une ville, peu importe où, ce n'est pas son identité qui est en jeu mais les possibilités singulières de dérive qu'elle offre.

L'environnement urbain est chargé d'une surabondance d'informations, de signes, l'espace est plein. Le désir de s'extraire de ces flux est une nécessité pressante. On ne songe qu'à dévier dans des espaces plus intimes, moins visibles, à se trouver hors-champ.

La nuit, certains éléments s'effacent et on dérive intuitivement en suivant la lumière, de phare en phare. On conçoit des parcours aléatoires qui proposent une cartographie émotionnelle des lieux. De ces fragments de paysages éclairés se dégage une nouvelle poétique et l'on se déplace ainsi d'une scène à l'autre, animé par le désir d'imaginer une autre ville.

Processing Landscape est né du désir d'inaugurer des destinations et des temporalités lointaines où il ne reste de l'homme que des vestiges. Les images nous invitent à un voyage immobile et à nous perdre dans un territoire où la différence entre réel et artificiel s'effrite.

Ces espaces plongés dans une nuit spatiale sont des échos, de vagues réminiscences d'un monde qui nous échappe. Sans référents, ces photographies sont d'inexplicables documents qui s'offrent à l'imaginaire du regardeur comme des paysages écrans à habiter de projections personnelles.

Processing Landscape # 3 – 2012/2014 © Julien Lombardi

2 >>

Le Camji

3 rue de l'Ancien Musée
1er avril au 30 avril
Visible lors des concerts
voir programmation Le Camji
www.camji.com

Visible lors des concerts
et des temps forts des Rencontres

avec Le Camji
partenaire associé

Exposition inédite

Jean-Michel Monin

www.camji.com

Jean-Michel Monin, son itinéraire photographique récent provient notamment d'images de diverses scènes musicales, musiques improvisées et musiques actuelles.
Il lui manquait un vrai contact avec les artistes. La pratique du portrait en sortie de scène(s) initiée depuis bientôt deux ans fut la bonne démarche pour combler ce manque.
Souvent furtives, parfois durables, ces rencontres humaines continuent de lui apporter énormément, de le nourrir, en complément, supplément des vibrations reçues pendant les spectacles.
Force, énergie, poésie, engagement, sensibilité, tendresse, démesure et surtout intégrité sont autant de visages de ces acteurs du spectacle vivant qu'il souhaite graver, avec eux et avec leurs lumières.

Face à faces

Jean-Michel Monin, photographe niortais, hante les couloirs des scènes de musiques actuelles et autres spectacles à Niort. Au cours d'un workshop que nous avions organisé, animé par Xavier Lambours et dont le terrain de jeu était le festival de musique d'artistes émergents « Nouvelle(s) Scène(s) » j'ai pu remarquer la détermination de Jean-Michel Monin pour aller à la rencontre des artistes *backstage*.

Là, il prend rendez-vous pour leur tirer le portrait, ou bien les met en scène recherchant sans délai les détails de leur personnalité, leur plastique singulière, plongeant l'objectif au plus profond de leur regard.

Le nouveau partenariat lié avec le Camji, Scène de musiques actuelles de Niort nous permet aujourd'hui de présenter au cœur de ce lieu de vie Jean-Michel Monin et sa sélection de portraits d'artistes ayant foulé cet espace spécifique.

Patrick Delat.

Camille © Jean-Michel Monin

7 >>

Espace Du Guesclin

Place Chanzy
Bât C, salles du rez-de-chaussée
1er avril au 30 avril

Exposition restituant les temps
de résidence en milieu scolaire
de Claude Pauquet dans plusieurs établissements
de Niort et du département

avec Canopé
et la Direction du service départemental
de l'éducation nationale, partenaires associés

Le temps de voir
Claude Pauquet
artiste associé

Exposition inédite

Questions de territoires

En relation étroite avec l'éducation nationale, le CACP-Villa Pérochon organise régulièrement des actions d'éducation à l'image par la pratique, au travers de projets fédérateurs, parcours d'éducation artistiques et culturels, ainsi que le dispositif « Des clics et des classes » à l'initiative de Canopé.

La thématique « Questions de territoires » qui anime tous nos ateliers pédagogiques de cette année, a été développée par les élèves des écoles niortaises pour le projet fédérateur et de Saint-Vincent-la-Châtre pour le projet « des clics et des classes ». Tous ont été accompagnés par le photographe Claude Pauquet*.

Celui-ci est intervenu dans chaque établissement pour mettre en œuvre les idées négociées avec les enfants, s'ensuivent des mises en scène de lieux, urbains ou ruraux, choix d'un point de vue, d'un cadrage, ajout de lumière, toute une construction de l'image, théâtre de création où se mêlent l'étrange et l'absurde dans un territoire familier, quotidien, celui du chemin de l'école.

Claude Pauquet

www.claudepauquet.fr

Claude Pauquet est distribué par l'Agence VU' depuis 2003. Freelance et photographe itinérant, il travaille entre Paris et Poitiers.
Il construit depuis plus de vingt ans une œuvre attachée aux champs photographiques que sont le paysage et le portrait. Il a publié en 2002 *Convoi vers l'Est et Retour*, réflexion sur l'itinéraire de déportation de sa mère, du Fort de Romainville jusqu'à Auschwitz, Birkenau, Ravensbrück et Mauthausen.
En 2006, il publie *Au bout des Certains*, périple le long du littoral français.
Il collabore avec la presse (Libération, Le Monde, Télérama, et l'Actualité Poitou-Charentes) et dirige des workshops au sein de l'université de Poitiers.
En 2013, il était en résidence dans deux établissements scolaires du Poitou et une partie de ce travail a été exposée aux Rencontres d'Arles en juillet 2013.

Sans titre, 2016 © Claude Pauquet

* Claude Pauquet a été sollicité pour mener ces ateliers pour sa grande expérience de la mise en scène du réel et de la « direction de figurants ». C'est une véritable théâtralisation du quotidien qu'il organise savamment par le choix d'une composition soignée, rehaussée par l'ajout de lumières qui transforme en quelques secondes un salon en studio provisoire et enfin, photographiés à la chambre, la représentation de couples et de familles au sein de leur foyer.

Selvaprakash L

6 >>

Galerie Nomade

dans l'espace public
(lieu non déterminé à ce jour)

www.selvaprakash.com

Selvaprakash L est né en 1978, à Tirunelveli, Inde. Photographe indépendant basé à Bangalore, il a obtenu sa maîtrise en communication à l'Université Manonmaniam Sundaranar. Il a commencé sa carrière dans la photographie en tant que photographe pour Dinamalar, un journal majeur tamoul. Plus tard, il a été chef de photographie avec Dinakaran, DNA et Time Out Magazine.
Il a participé au Festival Photographie d'Angkor et a également remporté le Prix Paris Match en 2007. Il a reçu une bourse pour assister à la TPW Changing Idea Workshop. En 2008, il a remporté le India.
Ses travaux ont été exposés au 2008 World Photojournalism Festival (ChinaTOPS), Singapore International Photo Festival 2008 (SIPF), Angkor Photo Festival (Projection) 2010 et à l'International Photo Festival de Photographie, Russie 2010, Noorderlicht International Photo Festival 2011, Delhi Photo Festival 2011 et Lagos Photo Festival 2011. Il a remporté le Prix Grant au Concours de Photographie Man And Sea au 2e Festival International de la Photographie Photovisa à Krasnodar, Russie 2010, et ses œuvres ont été exposées à la galerie du San Francisco Art Commission.
Il a remporté le Robert Bosch Art Grant 2009-2010, et la NFI National Media fellowship 2011-2012. Ses photographies ont été publiées dans le New York Times, NYT Lens Blog, Outlook Traveler, OPEN, Asian Geo, New Internationalist, et divers grands journaux et magazines en Inde.

Exposition inédite

Vanishing Tribes

Selvaprakash a fait partie de la résidence des Rencontres en 2008 qui fêtait sa 15e édition. Il avait été parrainé par Philip Blenkinsop. Nous présentons un tout nouveau travail qu'il mène en Inde : le portrait des personnes exerçant des métiers de rue qui sont en voie de disparition.

Selvaprakash L ne se contente pas de faire un inventaire froid et purement documentaire, il essaie de sublimer ces personnes en œuvrant au crépuscule et ainsi nous offre une magnifique mise en lumière de ces derniers métiers de rue.

MilkMan © Selvaprakash L

8 >>

Lisa Wiltse

www.www.lisawiltse.com

Belvédère du Moulin du Roc

9 boulevard Main

9 mars au 28 mai

du mercredi au samedi
de 13 h 30 à 18 h 30

Ouvertures exceptionnelles
les dimanches 2 et 17 avril

avec le Moulin du Roc
partenaire associé

Lisa Wiltse, américaine, est une photographe documentaire qui voyage beaucoup et dont les sujets de prédilection sont le social et le culturel en mettant l'accent sur la condition des enfants, sur les communautés marginalisées comme au Bangladesh, en Ouganda, aux Philippines, en Bolivie, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis. En 2013, elle a remporté la bourse Marty Forscher pour *Charcoal Kids of Ulingan*, une série sur les habitants et les enfants vivant dans les bidonvilles, main-d'œuvre des producteurs de charbon à Manille.
Sélectionnée en 2009 pour la résidence à Niort, elle avait réalisé un excellent portrait d'une famille niortaise en difficulté sociale. Son écriture photographique est dans la lignée des plus grands photographes humanistes, elle allie maîtrise du cadrage et du hors-champ, elle joue magnifiquement bien avec la lumière et son engagement auprès des sujets est totalement sincère.

Pour la première fois en France

Bolivian Mennonites et Charcoal Kids

Bolivian Mennonites [Les mennonites Boliviens]
Quand j'ai visité les mennonites du Manitoba, en Bolivie, une tension régnait dans la colonie, bien que la vie fût comme elle l'avait été pendant des siècles. Environ à 150 kilomètres au nord de Santa Cruz, 2 000 habitants de la colonie doivent leur prospérité à la discipline sociale stricte et aux traditions jalousement gardées contre les influences extérieures. Les commodités modernes sont évitées. Les enfants étudient seulement les mathématiques et la religion. Vers l'âge de la puberté, les garçons quittent l'école pour rejoindre leurs pères dans les champs et les usines, et les filles rejoignent leurs mères au foyer familial. Toute autre forme de travail est interdite aux femmes. Au cours de mon séjour, j'allais découvrir à quel point leurs mœurs sociales les obligeaient à garder le silence.

Charcoal Kids [Les enfants du charbon]
Ce projet a été réalisé dans la communauté Ulingan à Manille, où des milliers de Philippins habitant des bidonvilles vivent au milieu des ordures et des tourbillons de fumées toxiques. À l'entrée du village on est accueilli par l'odeur dense de la mer mélangée à celle de la combustion du charbon et celle des déchets en décomposition, préfigurant les conditions de vie extrêmes au sein de la communauté. Les enfants, qui représentent une partie vitale de la main-d'œuvre, travaillent sans masque de protection, sans gants ni bottes. Certains sont nus. [...] Ces enfants sont l'objet de mon travail : les enfants du charbon d'Ulingan.

Les Mennonites Boliviens, 2009 © Lisa Wiltse

Charcoal Kids of Ulingan 2008-2011 © Lisa Wiltse

9 >>

Wiktoria Wojciechowska

www.wiktoriawojciechowska.com

Galerie Stéphane Grappelli

56 rue Saint-Jean
9 mars au 28 mai
du mercredi au samedi
de 13 h 30 à 18 h 30
Ouvertures exceptionnelles
les dimanches 2 et 17 avril

Exposition inédite

Wiktoria Wojciechowska, photographe et artiste visuelle, a été lauréate de la Oskar Barnack Leica Newcomer Award 2015 pour son projet *Short Flashes*, de La Quatrième Image Young Talents 2015 et Humanity Photo Awards 2015 dans la catégorie documentaire, avec deux mentions honorables pour le Prix IPA 2015. Sa série *Own Place* a remporté le Photo Diploma Award 2013, concours international des diplômes photographiques. Actuellement, elle est complète la réalisation du projet *Sparks* dans le territoire de conflit en Ukraine. Le projet en cours a remporté la Lecture de Portfolio au Photomonth de Cracovie 2015. Elle a participé à des résidences d'artistes à Reykjavik et à Beijing.
Ses œuvres ont été présentées pendant les festivals d'Arles, Lille, Minsk, Bratislava, Varsovie et Ljubljana.

Sparks

« La série photographique *Sparks* est la tentative de montrer des gens qui sont confrontés à la guerre et qui sont empêtrés dans la machine de guerre. Au cours d'une année, j'ai rencontré de jeunes soldats qui se battaient en Ukraine. La plupart d'entre eux n'avaient pas de formation professionnelle ni de préparation psychologique pour ce qui les attendait. Ils avaient laissé leurs occupations antérieures et sont devenus soldats volontairement. J'ai parlé avec eux, j'ai fait des portraits, enregistré leurs paroles, travaillé sur leurs archives – photos et vidéos qu'ils avaient prises avec leurs téléphones mobiles – puis j'ai fait des collages, des vidéos et je les accompagnais sur la ligne de front. J'ai suivi certains d'entre eux presque un an. Je voulais en savoir plus sur leurs motivations, leurs doutes et la situation actuelle dans leur vie. La guerre et le pays changeaient d'un mois à l'autre. Les batailles étaient moins féroces qu'avant et un grand nombre de soldats volontaires sont rentrés chez eux parce qu'ils sentaient que la guerre n'allait plus changer quoi que ce soit pour le mieux. Beaucoup de soldats de l'armée ont été démobilisés à l'été 2014. Maintenant, ils essaient de trouver leur place dans la société. Ils pensent souvent aux nombreux amis qui sont morts pendant le conflit et ils sont en colère que ces décès soient retés vains.

Tout en faisant ces portraits, je me demandais si je pouvais capter des changements apparemment invisibles qui se sont produits dans leurs visages. Je sais que leurs yeux avaient vu beaucoup plus que les miens, qu'ils savaient ce qu'est la vie et ce qu'est la mort, qu'ils tuaient et étaient tués. J'ai essayé de fixer ce moment particulier de l'état psychologique de la personne dans ce 1/80 de seconde pris par mon appareil photo. »

Sans titre © Wiktoria Wojciechowska

6 >>

Wiktoria Wojciechowska

www.wiktoriawojciechowska.com

Galerie Nomade

dans l'espace public
(lieu non déterminé à ce jour)

Short Flashes

« J'ai accompli *Short Flashes* en Chine. Je voulais figer les gens qui passaient dans la rue pour me souvenir de leurs visages. J'ai ainsi créé un album, une typologie de la diversité des résidents des grandes villes et du phénomène du cyclisme en Chine. »

Passant en un clin d'œil : Wiktoria Wojciechowska a photographié des cyclistes chinois dans le mauvais temps, la pluie continue. Elle considère ces images instantanées comme de véritables portraits, qui parlent de la vérité d'un moment sans distinction.

Sans titre © Wiktoria Wojciechowska

Autour de la résidence

Images libres de droits disponibles pour la presse sur simple demande : cathphilippot@relations-media.com et prunephilippot@relations-media.com

Félures, 80x80, 2014 © Anaïs Boudot

Sans titre, 2015 ©Joseph gallix

Sans titre, 2016 © Claude Pauquet

Processing Landscape # 3 – 2012/2014 © Julien Lombardi

Camille © Jean-Michel Monin

Les Mennonites Boliviens, 2009 © Lisa Wiltse

Charcoal Kids of Ulingan 2008-2011 © Lisa Wiltse

MilkMan © Selvaprakash L

Sans titre © Wiktoria Wojciechowsk

Sans titre © Wiktoria Wojciechowska

1 >> CACP-Villa Pérochon
64 rue Paul-François Proust
Olivier Culmann

2 >> Espace Michelet/Le Camji
3 rue de l'Ancien Musée
Artistes en résidence
et Jean-Michel Monin

3 >> Espace d'arts visuels le Pilori
1 place du Pilori
Anaïs Boudot

4 >> Espace d'exposition Librairie des Halles
1 bis rue de l'Hôtel de Ville
Joseph gallix

5 >> Galerie Atelier du cadre
62 bis avenue de Limoges
Julien Lombardi

6 >> Galerie Nomade
Pour raisons techniques l'emplacement de la galerie Nomade peut être modifié
Selvaprakash L
et Wiktoria Wojciechowska

7 >> Espace Dugueslin
Place Chanzy
Le temps de voir
avec Claude Pauquet

8 >> Belvédère du Moulin du Roc
9 boulevard Main
Lisa Wiltse

9 >> Galerie Stéphane Grapelli
56 rue Saint Jean
Wiktoria Wojciechowska

10 >> Le Fort Foucaut
Lieu de la résidence

11 >> Le Coin photo
Atelier de production

Partenaires associés

Le CACP–Villa Pérochon est conventionné avec le ministère de la culture et de la communication – DRAC Poitou-Charentes, la Ville de Niort et le Conseil régional Poitou-Charentes. Il reçoit les soutiens du Conseil général des Deux-Sèvres, de la société Avis location de véhicules, de la Nouvelle République du Centre ouest.
Le CACP–Villa Pérochon fait partie des membres fondateurs du réseau national « Diagonal » qui regroupe une vingtaine d'acteurs de la photographie en France. Il est membre du réseau Cartel (structures d'art contemporain en Poitou-Charentes).

Contacts

Catherine Philippot – Relations Media
& Prune Philippot

248 boulevard Raspail
75014 Paris

Tél. : 01 40 47 63 42
E-mail : cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

CACP–Villa Pérochon

Patrick Delat
BP 59135
79061 Niort CEDEX 9

Tél. : 06 82 11 05 26
E-mail : patrickdelat@cacp-villaperochon.com
www.cacp-villaperochon.com

VILLA PÉROCHON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE NIORT

Maquette: Michel Paradinas